

et son Ami M<sup>e</sup> Clémenceau, insistait pour maintenir la neutralité de la grèce. Son premier ministre le Général M<sup>e</sup> Metaxas avait sagement recommandé aux grecs de ne pas se laisser aller à la politique dangereusement aventureuse de l'ambitieux de M<sup>e</sup> Venizélos qui ignorait totalement la Turquie et les turcs. Cependant la fin tragique de cette guerre aventureuse a prouvé terriblement la sagacité et la prévoyance du général Metaxas, tout aussi clairement que la stupidité de la politique opportuniste du fameux Lloyd George, qui fut obligé de présenter sa démission au Roi, sitôt après la faillite irréparable de sa politique platement machiavelliste et après l'humiliation des puissances victorieuses devant (l'homme malade agonisant) d'après leur propre expression.

Je ne veux pas raconter de nouveau l'histoire d'une guerre sinistre, qui a été très bien étudiée et dont j'ai étudié moi-même les phases successives, par ce qu'elles se déroulaient devant nos yeux, mais je veux faire quelques remarques:

L'Angleterre — comme je l'avais déjà noté — avait suggéré aux trois autres puissances de l'entente (à chacune d'elle à part plutôt) un [secret agreement, au détriment de la Turquie, pour arriver à un accord sur des intérêts communs dont la solution restait en suspens jusqu'alors. Elle signa des traités secrets en 1915.

Je n'ai rien de mieux à faire de vous traduire quelques lignes de M<sup>e</sup> Philip Graves (Correspondant du Times) pendant la guerre.

[... Les alliés s'étaient engagés dans quatre traités et agréments secrets, qui devaient à leurs difficultés lorsque la Russie ferait sa paix séparée avec la Turquie et les puissances. Ces agréments secrets étaient ceux (1) ceux

teutoniques

de Constantinople, signé en date de (18 Mars 1915) entre la Grande Bretagne, la France et la Russie. (2) Le Traité secret de Londres (signé en date de (26 Avril 1915) entre la Grande Bretagne, la France et la Russie et l'Italie. (3) L'agreement de Sykes-Picot (signé le 16 Mai 1915) entre la Grande Bretagne, la France et la Russie. (4) L'agreement de St Jean de Maurienne (signé en date de 17 Avril) par la grande Bretagne, la France et l'Italie].

[Le premier agreement secret promettait à la Russie Constantinople, la Thrace Orientale jusqu'à la ligne Enos-Midia, la côte européenne de la mer de Marmara et les Dardanelles, la péninsule d'Ismid dans l'Asie Mineure, les îles de Marmara de Genedos. .... etc.]

Le traité de Londres stipulait les termes sur lesquels l'Italie entrerait en guerre, comme une alliée de la triple entente. Les termes concernant la Turquie étaient la reconnaissance totale de la souveraineté italienne sur Rhodes et les îles adjacentes connues collectivement sous le nom de la Dodécanèse, et dans le cas de partage de la Turquie asiatique, la reconnaissance du droit de l'Italie à avoir sa juste part de la région méditerranéenne adjacente à la province d'Adalia.]

[Le traité secret de Sykes-Picot concernait principalement les provinces arabes de la Turquie, mais il avait promis aussi l'annexion de la Cilicie et de la région de l'anti-Taurus à la France, et à la Russie les quatres provinces orientales de l'Asie Mineure, s'étendant jusqu'au nord de l'Irak. Finalement, l'agreement de St Jean de Maurienne avait concédé à

Quelques pages érites

route

C. H. H. Tchterniadis.

TDV İSAM  
Kütüphanesi Arşivi  
No RTB-402-26

Un jeune récemment ami libanais, que j'estime très éclairé,

J'ai connu (les cahiers de l'Est) par l'intermédiaire d'un bon ami libanais, qui avait gagné mon estime par ses nobles qualités de cœur et d'esprit, et surtout par sa tolérance et ses sentiments humanitaires qui animaient toutes ses idées philosophiques. Il m'avait donné fait cadeaux de quelques numéros de cette revue remarquable, et je les ai lu avec plaisir, à l'Hôpital de Haydar Pacha où je suis interné depuis cinq mois.

Le Liban doit être fier de ses enfants, Ce beau petit pays où j'ai passé les treize années de ma plus heureuse existence en communion avec la belle nature, est par son admirable culture beaucoup en avance sur les autres pays asiatiques. De ce point de vue il n'est plus une partie de l'Asie.

J'ai lu plusieurs articles dans (les Cahiers de l'Est) qui m'ont inspiré cette conviction. Mais certains d'entre eux ont particulièrement attiré mon attention, non seulement par l'importance des questions qu'ils traitent et la haute portée humanitaire qu'elles ont qu'elles impliquent, mais surtout par l'esprit de tolérance qui anime les généreux auteurs de ces articles. J'étais, par exemple, vivement intéressé d'apprendre la personnalité d'un écrivain qui parlait du mysticisme Oriental (الاسناد) et faisait une comparaison entre (Al Gazâî) - l'auteur de la revue mystique Musârât al-âlam - et l'illustre Râbia el Sâdîqîe fondateur de l'ordre des Yéunité, et Râbia el Sâdîqîe. La disposition d'âme, la tournure d'esprit et le langage de cet écrivain était tellement sympathique, tolérante, et bienveillant, que je fus vivement intéressé de connaître la personnalité de cet écrivain qui欲する tendre désirait contribuer à la pacification de la société actuelle, en combatteant commençant par la dissiper les grands facteurs de la discorde qui divisaient en deux camp ennemis non pas seulement l'humanité, mais les enfants d'une même nation aussi.

J'avais connu récemment  
les caliers de l'est

TUVİSAM  
Kütüphanesi Arşivi  
No RTB-402-4

J'étais vivement

Mais certaines pages ~~concernant~~ <sup>écrivains</sup> avaient plus attiré particulièrement mon attention par ce qu'ils comparaient certaines personnalités mystiques très vénérées et bien connues dans le monde islamique comme Abu Hâmid M. Algarzâh à par exemple avec l'illustre fondateur de l'ordre des jésuites

Ces études étaient inspirées par un généreux sentiment humanitaire tendant à la pacification du monde en ~~qui~~ combattant vaillamment pour dissiper tous les facteurs de discorde qui divisent

Un ami très éclairé m'avait fait connaître (à propos de l'islam) qui avait gagné mon estime, par l'esprit de tolérance et les sentiments humanitaires qui animaient toutes ses idées ~~et très~~ l'intéressante revue ~~que~~ <sup>qui</sup> ~~l'~~

Hâlidî il Muyâdi Sîneî

26. 1962, 25. 12. 1962  
S. George Clark

Mohammedan alike - than the chivalrous daring and interested self-sacrifice of which they are capable on behalf of their friends.

TDVİSAM  
Kütüphanesi Arşivi  
No RTB-202-5

(7) How the noble deeds were highly considered by all Arabs:

We are told that Hatim's daughter was led as a captive before the prophet and thus addressed him:

"Oh ~~prophet~~, my sire is dead, and he who would have come to plead for me is gone. Release me, if it seems good to thee, and do not let the arabs rejoice at my misfortune; for I am the daughter of the chieftain of my people. My father was wont to free the captive, and protect those near and dear to him, and entertain the guests, and console the afflicted and give food and greeting to all; and never did he turn away any who sought a boon. I am Hatim's daughter. The prophet answered her: Oh maiden, the true believer is such as you thou hast described. Had thy father been an Islamite, verily we should have said (God have

Andrinople le 1 Avril 1909

لطفاً ترجمة مهربان عمالت ماءات

Sieurs seigneurs.

Je viens vous prier aux seigneurs de la chambre de députés pour parler de ce criminel Courtidi d'Andrinople. Si vous, vous entendez les choses qu'il fait depuis la donne de la Liberté au lieu d'être contents que nous avons reçus la constitution. Ce barbare courtidi fit réunir quelques vagabonds et il les a donné des armures de la perdre à canon et des revolvers, il les a fit armer de la tête jusqu'au pied avec ces terribles armes. Et c'est d'après longtemps que nous n'avons de repos à Andrinople, chaque semaine sont trouvés 2 à 3 morts blessés. Ce Docteur Courtidi va aux villages et il dit aux villageois il faut que vous vous êtes armés, et quand vous allez voir des Bulgares blessé les. Ce vindicatif Courtidi il a fait aussi brûler l'église Bulgarie avec l'école Bulgarie. Ce criminel Courtidi commandé à tous les gens il a devenu presque le gouverneur de notre Ville, les jours de fêtes il ne laisse pas ouvrir les magasins. Maintenant il demande de notre Nation 50 livres turques parce qu'il a fait beaucoup des achats pour les armes des vagabonds. C'est pour cela que nous vous prions de faire avec intention et de regarder cet affaire le plus tôt possible.

Nous vous baissons vos mains, et agitez Seigneurs nos salutations respectueuses.

Je suis très fier d'être membre de ce groupe de soldat honoraire

R. Yann

جعفر

P. S. Les journaux même ont écrit de ce criminel Docteur Courtidi qu'il en avait 3 juges à faire. Ces vagabonds sont les pompiers, et nous vous prions de l'écrire dans tous les journaux de Kalam.

TDV İSAM  
Kütüphanesi Arşivi  
No RTB-402-6

سازمان اسناد و کتابخانه ملی

(11) In the domain of natural & biological science, some prominent personalities succeeded in opening new horizons to our inquisitive mind, by their wonderful discoveries which suggested many ideas and ways, hitherto unknown. Those ideas stirred up so strongly the old mentality of the whole civilized world, ~~that they fundamentally~~ that the greatest thinkers of the intellectual class of Europe and America had been obliged to modify some of the fundamental principles and creeds, which they believed - until that time - to be the immutable pillars of all human knowledge.

Such was the decisive influence of the important discoveries of nineteenth century, and nearly all of them, were furnishing the most convincing proofs on behalf of materialism.

TDV İSAM  
Kütüphanesi Arşivi  
No RTB-402-7

Les événements politiques très importants et très significatifs qui se sont succédés si précipitamment depuis dix ans en Turquie ont remis à l'ordre du jour la question du Khalifat en lui donnant un intérêt d'actualité. Les soi-disant réformes brusques et radicales opérées par Moustapha Kemal dans le but de la laïciser ~~de~~ ~~le~~ le gouvernement en Turquie fut comme tout le monde le sait un coup de grâce pour ~~la théocratie~~ ~~le régime de théocratie musulmane et médiévale~~ <sup>du Khalifat et pourtant cette théocratie formelle</sup> qui avait pu survivre jusqu'à nos jours à tous les essais de réforme en Turquie pour des raisons dont je ne veux pas m'occuper ici. Je dois seulement noter le fait que la répercussion de ce coup fatal fut si vivement sentie qu'elle ébranla les consciences dans tout le monde musulman et obliga la diplomatie européenne de changer l'allure de sa politique vis à vis de la nouvelle Turquie. Nous savons bien que le roi <sup>Husse</sup> Medjaz poussé par la conviction <sup>l'alarme fut grande</sup> tout à fait sincère de redresser le Khalifat <sup>et</sup> pour assurer l'unité de la grande confédération <sup>ainsi</sup> mohammedane <sup>avait</sup> ~~que~~ <sup>lui-même</sup>, fait que provoquer et susciter - inconsciemment et maladroitement - des haines et des calamités qui ont finalement occasionné sa chute.

(3)

importance de cette question capitale ~~et~~ à la solution de laquelle ils qui avait si vivement captivé leur attention, asservi leurs connaissances et épuisé leurs énergies. Nous savons bien que toute cette littérature constitue une partie organique de la philosophie scholastique, qui était - pour ainsi dire - le couronnement de l'enseignement supérieur <sup>dans les</sup> des Universités musulmanes du moyen âge; <sup>et</sup> Cet enseignement a pu, <sup>pour certaines raisons</sup> même jusqu'à <sup>aujourd'hui</sup> la proclamation <sup>c.a.d. au siècle du</sup> <sup>19</sup> <sup>de</sup> <sup>l'indép.</sup> <sup>s'applique</sup> <sup>à</sup> <sup>survivre jusqu'à nos jours</sup> puisque <sup>et pour certaines raisons dont je ne veux pas</sup> a pu survivre <sup>à la élac ul Khilafat de</sup> Constantinople jusqu'à la proclamation de la Constitution en 1908; <sup>et pour certaines raisons dont je ne veux pas</sup> Ainsi donc avant de d'énoncer une opinion arrêtée sur la question du Khalifat, il serait non seulement utile mais presque indispensable d'étudier l'histoire de cette fameuse discussion controversée et des ~~thèses~~ <sup>arguments</sup> documentaires qui s'y rapportent à la lueur des événements politiques et des courants schismatiques qui ont <sup>même les bases de</sup> mis en pièces <sup>la</sup> grand édifice de l'Empire mussulman, qui s'écroula en pièce ~~des~~ dès le le premier siècle de l'Hégire comme on le sait.

TDVİSAM  
Kütüphanesi Arşivi  
No RTB-402-8b

(7) aussi aventureuse que dangereuse. Ceux-là connaissaient assez bien les exigences et les désiderata de la diplomatie moderne. On ne se souciait pas de la prétention inoffensive de Abdul Medjid effendi; non seulement par ce qu'elle n'était pas justifiée du tout, mais aussi par ce que le prétendu Khalife lui-même n'avait pas deux douzaines de partisans sincères et loyaux. Son cas fut, d'ailleurs, discuté académiquement en Egypte; et finalement les doctes Oulemas d'(Al Azhar) ~~s'~~ s'accordèrent à reconnaître que Abdul Medjid ne pourrait pas être considéré comme un Khalife légitime et vrai. Il n'avait pas de pouvoir temporel et des partisans. Sa prétention n'était donc pas justifiée du tout. On se détourna définitivement de lui; mais ce jugement étant valide pour tous les pays sous mandat ou sous protection étrangers, personne n'osa plus se proclamer Khalife, ou même avoir quelques prétentions, à ce sujet. Une seule personne très distinguée qui réunissait <sup>Il y avait cependant</sup> <sup>autour de</sup> son nom presque toutes les conditions pour arriver légitimement au Khalifat.

TDV İSAM  
Kütüphanesi Arşivi  
No RTB-102-9

Le Cabinet de Damad Ferid Pacha a été renversé encore une fois. Ce qui crée des grandes difficultés dans le monde politique et <sup>causa</sup> un grand malheur ~~pour~~ à la Turquie et à la Grèce, fut le décret de Lloyd George et de Clemenceau pour introduire les grecs à Smyrne malgré les remarques judicieux et patriotiques du Colonel Metaxas. Ainsi les grecs étaient déjà à Smyrne, et au lieu de gagner la sympathie d'une partie de la population turque, ils ne s'occupaient que d'incendier la ville et de ravager tout. Le Sultan a insisté aussi de <sup>soutenir malgré tout</sup> Damad Ferid, son beau frère. Il le nomma grand vizir pour la 3<sup>e</sup> fois. Celui-ci forma son Cabinet très facilement; et cette fois-ci il trouva deux fois plus de membres qu'il n'en fallait. Les unionistes qui avaient profité de tous les désastres parlaient haut maintenant et intimidaient le parti adverse et le tout surtout, en disant qu'ils (les membres du Cabinet.) ~~avaient payé~~ de la responsabilité de signer des traités sans le consentement de la majorité des turcs. ~~Quelques personnes avaient du temps~~ Damad Ferid Pacha vivement impressionné par ces sortes de remontrances, a eu l'idée d'accepter des ministres sans portefeuilles choisis parmi les unionistes et doubla les ~~ministres~~ membres de son Cabinet. Le devoir de ces intrus était consultatif. Ils n'avaient pas le droit d'influencer les décrets du Cabinet. Le grand vizir croyait qu'il partagerait - par cet artifice ~~la responsabilité~~ Ces hommes sabotaient par tous les moyens possibles les affaires, ils étaient au courant des discussions qui se déroulaient dans le Conseil des ministres, et propaguaient toute sorte de fausses nouvelles partout. Moi, ~~du jour où~~ j'avais accepté - par ordre de sa Majesté - le portefeuille de l'instruction publique et des postes et télégraphes, j'avais <sup>été nommé</sup> ~~le 2<sup>e</sup>~~ aussi ~~des~~ trois représentants de l'empire ottoman ~~à discuter à Versailles les conditions préliminaires de la paix et sitôt après les élèves de l'Université~~ qui devront

Demand Ferid Pacha n'avait jamais d'expériences dans les affaires politique; il était un homme intégré, naturellement ignorant sachant parler et lire le français un peu, mais excessivement ambitieux. Il ne connaissait jamais le pays et le public; il avait vécu depuis son mariage avec la ~~princesse~~ soeur du futur Sultan Vahiduddine jusqu'à la proclamation de la Constitution presqu'une vingtaine d'années sous le règne du Sultan Hamid, presqu'emprisonné dans ~~le~~ le palais de Balta-Simani au Bosphore. Sitôt libéré, il s'était fait remarquer par suffisance imbécile de vouloir restaurer l'empire ottoman écroulé, rien que par sa bonne volonté, Voilà pour quoi il ne voulait pas d'associé, de conseiller qui puissent l'aider ~~pour~~ l'accomplissement de sa tâche excessivement difficile. Or nous apprenons un jour que les grecs ont occupé Smyrne et ~~occupé~~ imprudemment commencé à incendier tuer et ravager le pays et le peuple turc. Naturellement le cabinet tombait du coup. C'est bien plus tard que j'avais pu apprendre, le controverse ayant surgi entre le Colonel Metaxas et Mr Venizelos son rival, ~~leur~~ et que celui-ci (se basant sur certains clauses favorables du traité de Mudros) avait écrit une lettre à Lloyd George, lui rappelant qu'on lui avait promis d'annexer à la Grèce une partie assez considérable de la Turquie et le Vilayet de Smyrne avec le hinterland etc. etc, et qu'il attendait la permission pour occuper la terre promise.

et son intelligence, qui n'était pas au dessus de la moyenne.

(18)

de Stamboul <sup>m'</sup> adresserent une petition me priant de leur donner des leçons de philosophie générale. Je travaillais fermement. Un jeune officier de l'état major Moustafa Kemal Bey, qui avait été admiré par le commandant Siman Von Sanders, avait ~~et~~ inspiré une vive jalouse à Enver qui ~~et~~ l'avait exilé à Damas, où il ne

TDV İSAM  
Kütüphanesi Arşivi  
No RTB-402-12